

Encyclique FRATELLI Tutti

On retrouve dans ce texte tous les thèmes de prédilection du pape François : paix, dialogue interreligieux et social, défense de la création et accueil des migrants, importance du pardon et formes politiques de la charité. Et ce en 8 chapitres : « Les ombres d'un monde fermé », « un étranger sur le chemin », « penser et gérer un monde ouvert », « coeur ouvert au monde », « la meilleure politique », Dialogue et amitié sociale », « des parcours pour se retrouver », « les religions au service de la fraternité dans le monde ».

154. Une meilleure politique, mise au service du vrai bien commun, est nécessaire pour permettre le développement d'une communauté mondiale, capable de réaliser la fraternité à partir des peuples et des nations qui vivent l'amitié sociale. /...

162. La grande question, c'est le travail. Ce qui est réellement populaire – parce qu'il contribue au bien du peuple –, c'est d'assurer à chacun la possibilité de faire germer les semences que Dieu a mises en lui, ses capacités, son sens d'initiative, ses forces. C'est la meilleure aide que l'on puisse apporter à un pauvre, c'est le meilleur chemin vers une existence digne. C'est pourquoi j'insiste sur le fait qu'« aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail »./...

164 /... En effet, « il n'y a de vie privée que protégée par un ordre public ; le foyer n'a d'intimité qu'à l'abri d'une légalité, d'un état de tranquillité fondé sur la loi et sur la force et sous la condition d'un bien-être minimum assuré par la division du travail, les échanges commerciaux, la justice sociale, la citoyenneté politique »

167/. Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques./...

168. Le marché à lui seul ne résout pas tout./...

171. Je voudrais souligner que « donner à chacun ce qui lui revient, en suivant la définition classique de la justice, signifie qu'aucun individu ou groupe humain ne peut se considérer tout-puissant, autorisé à passer par-dessus la dignité et les droits des autres personnes physiques ou de leurs regroupements sociaux.

174. Il faut du courage et de la générosité pour établir librement certains objectifs communs et assurer le respect dans le monde entier de certaines normes fondamentales./...

175. Grâce à Dieu, beaucoup de regroupements et d'organisations de la société civile aident à pallier les faiblesses de la Communauté Internationale./...

180. Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une soeur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies. Cela exige la décision et la capacité de trouver les voies efficaces qui les rendent réellement possibles./...

181. Tous les engagements qui naissent de la doctrine sociale de l'Église « sont imprégnés de l'amour qui, selon l'enseignement du Christ, est la synthèse de toute la Loi (cf. Mt 22, 36-40) ». Cela suppose qu'on reconnaisse que « l'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur ». Voilà pourquoi l'amour s'exprime non seulement dans des relations d'intimité et de proximité, mais aussi dans « des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques »./...

189. Nous sommes encore loin d'une mondialisation des droits humains les plus fondamentaux. C'est pourquoi la politique mondiale ne peut se passer de classer l'éradication efficace de la faim parmi ses objectifs primordiaux et impérieux./...

190. La charité politique s'exprime aussi par l'ouverture à tous les hommes./...

192. Dans ce contexte, je voudrais rappeler que le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb et moi-même avons demandé «aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, de s'engager sérieusement pour répandre la culture de la tolérance, de la coexistence et de la paix ; d'intervenir, dès que possible, pour arrêter l'effusion de sang innocent »

195. Cela nous aide à reconnaître qu'il ne s'agit pas toujours d'obtenir de grands succès, qui parfois sont impossibles./... C'est pourquoi, si je réussis à aider une seule personne à vivre mieux, cela justifie déjà le don de ma vie. C'est beau d'être un peuple fidèle de Dieu. Et nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs, pour que notre coeur se remplisse de visages et de noms ! /...

Jean-Yves Grange